

GARATE D., 2010. — *Las ciervas punteadas en las Cuevas del Paleolítico. Una expresión pictórica propia de la cornisa cantábrica*. Donostia/San Sebastián : Aranzadi Zientzia Elkarte/Sociedad de Ciencias. (Munibe [Antropología-Arkeología] ; suplemento 33).

GARATE D., RIVERO VILA O., RUIZ REDONDO A., RIOS GARAIZAR J., 2014. — At the crossroad: A new approach to the Upper Paleolithic art in the Western Pyrenees. *Quaternary International*, 364, 7 April 2015, p. 283-293. <<http://dx.doi.org/10.1016/j.quaint.2014.05.054>> (Dernière consultation 05/04/2015).

GONZÁLEZ-SAINZ C., 1999. — Sobre la organización cronológica de las manifestaciones gráficas del Paleolítico superior. Perplejidades y algunos apuntes desde la región cantábrica. *Edades*, 6 (2), p. 123-144.

LÓPEZ-QUINTANA J.C., 1985/86. — La sima de Morgota Aurrekoa (Agate Koba). *Kobie (Serie Paleoantropología)*, 15, p. 260.

L'ART RUPESTRE DE L'AKKAINAR AU KAZAKHSTAN (OBLYS D'ALMATY)

Localisation et historique des recherches

La région d'Akkainar se trouve 130 km au nord-ouest d'Almaty et à quelques kilomètres au nord et à l'ouest d'Otar. Cette région est située en outre 25 km au sud-ouest de Tamgaly, site classé au Patrimoine mondial de l'humanité depuis 2004 (Hermann *et al.* 2014a), et à une vingtaine de kilomètres de Kulzhabasy, où plus de 10 000 pétroglyphes, essentiellement de l'Âge du Bronze, furent découverts depuis 2001 dans 25 vallées (Hermann & Zheleznyakov 2012) (fig. 1).

L'Akkainar est une rivière salée, mais offrant plusieurs sources d'eau douce, coulant dans un axe nord-ouest/sud-est dans une steppe de moyenne altitude (entre 750 et 950 m). En été, plusieurs portions de cette rivière sont asséchées. La région est vallonnée de collines entre dix et cinquante mètres de hauteur et découpée en plusieurs vallées d'affluents asséchés de l'Akkainar (fig. 2). De nombreuses roches schisteuses à patine noire affleurent sur les collines longeant la rivière et ses affluents et c'est sur celles-ci que furent exécutés les pétroglyphes.

L'Akkainar a été peu prospectée et publiée. Les premières recherches et la première publication furent entreprises par A.N. Maryashev en 2009, avec l'exploration de deux groupes. Parmi les découvertes, notons la richesse thématique des représentations de taureaux, associés parfois à des symboles solaires, ainsi que la présence d'un homme-soleil (fig. 5F) (Baipakov & Maryashev 2009). Les recherches suivantes, également en 2009, furent entreprises par A.E. Rogozhinsky qui publia deux représentations d'hommes-soleils (fig. 5A droite et 5B) (Rogozhinsky 2009 p. 57), ainsi qu'un troisième homme-soleil (Rogozhinsky 2012, p. 287). Depuis 2009, plus aucune recherche ne fut entreprise par les archéologues kazakhs et rien d'autre ne fut publié. De ce fait, l'auteur y a entrepris une prospection systématique de 2011 à 2014.

Cette région, d'une superficie de 70 km², abrite de nombreux sites d'art rupestre homogènes stylistiquement et thématiquement. Ces différents sites étant accessibles à pied dans la journée et parcourus quotidiennement par les bergers et leurs troupeaux, il nous a semblé judicieux de considérer l'ensemble de cette région comme un seul et même site, dans lequel nous avons distingué neuf groupes, soit plus de 1 600 panneaux pour plus de 5 100 dessins.

Présentation des groupes d'art rupestre

Le groupe 1 est situé quatre kilomètres au nord-ouest de Matebulak. Une rivière coule le long de falaises d'une quarantaine de mètres de hauteur. Ce groupe s'étend

ROCK ART OF THE AKKAINAR IN KAZAKHSTAN (ALMATY OBLYS)

Situation and Research History

*The Akkainar region is situated at 130km north-west of Almaty and at several kilometers north and west of Otar. This region is additionally 25km south-west of Tamgaly, classified as a World Heritage site since 2004 (Hermann *et al.* 2014a), and some twenty kilometers from Kulzhabasy, where over 10 000 petroglyphs, essentially from the Bronze Age, have been discovered since 2001 in 25 different valleys (Hermann & Zheleznyakov 2012) (Fig. 1).*

The Akkainar is a salty river, but with several fresh water springs, flowing in a north-west/south-east axis in a steppe of an average altitude (between 750 and 950 meters). In summer, several portions of this river are dried-up. The region is undulating with hills between ten and fifty meters high and cut by several valleys of dry tributaries of the Akkainar (Fig. 2). Numerous schist outcrops with a black patina can be seen on the hills along the river and its tributaries and it is on these that the petroglyphs were made.

The Akkainar has been little prospected and published. The first research and publication was carried out by A.N. Maryashev in 2009, with the exploration of two groups. Among the discoveries then made we note the thematic richness of bull representations, sometimes associated with solar symbols, as well as the presence of a sun-man (Fig. 5F) (Baipakov & Maryashev 2009). New research followed, also in 2009, by A.E. Rogozhinsky who published two representations of sun-men (Fig. 5A right and Fig. 5B) (Rogozhinsky 2009: 57), as well as a third sun-man (Rogozhinsky 2012: 287). Since 2009, no other research has been done by Kazakh archaeologists and nothing else has been published. Because of this, the author carried out a systematic survey of the area from 2011 to 2014.

This region, extending over 70km², has numerous rock art sites both stylistically and thematically homogeneous. These different sites being accessible on foot in the daytime and being daily frequented by shepherds and their flocks, it seemed judicious to us to consider the whole of this region as a single site, in which we have distinguished nine groups, with over 1,600 panels for over 5,100 designs.

Presentation of the Rock Art groups

Group 1 is situated four kilometers north-west of Matebulak. A river runs along cliffs some forty meters high. This group extends over 1.5km and we have inven-

sur 1,5 km et nous y avons recensé 134 panneaux pour approximativement 400 dessins. Parmi les pétroglyphes, majoritairement de l'Âge du Bronze, 21 représentations d'hommes-soleils (fig. 3-4) constituent la particularité du groupe.

Le groupe 2 s'étend sur 4 km et relie le groupe 1 à Matebulak. Nous y avons relevé 209 panneaux pour environ 650 dessins. Outre plusieurs pétroglyphes de l'Âge du Bronze, nous y retrouvons de nombreuses gravures de l'Âge du Fer ancien, dont la représentation unique

toried there 134 panels for around 400 drawings. Among the petroglyphs, mostly from the Bronze Age, there are 21 sun-men (Fig. 3-4). They constitute the special originality of the group.

Group 2. It extends over 4km and it links Group 1 to Matebulak. We noted 209 panels for around 650 drawings. Apart from several Bronze Age petroglyphs, there are numerous Early Iron Age engravings, with a unique and exceptional representation of a cart (Fig. 14) and a

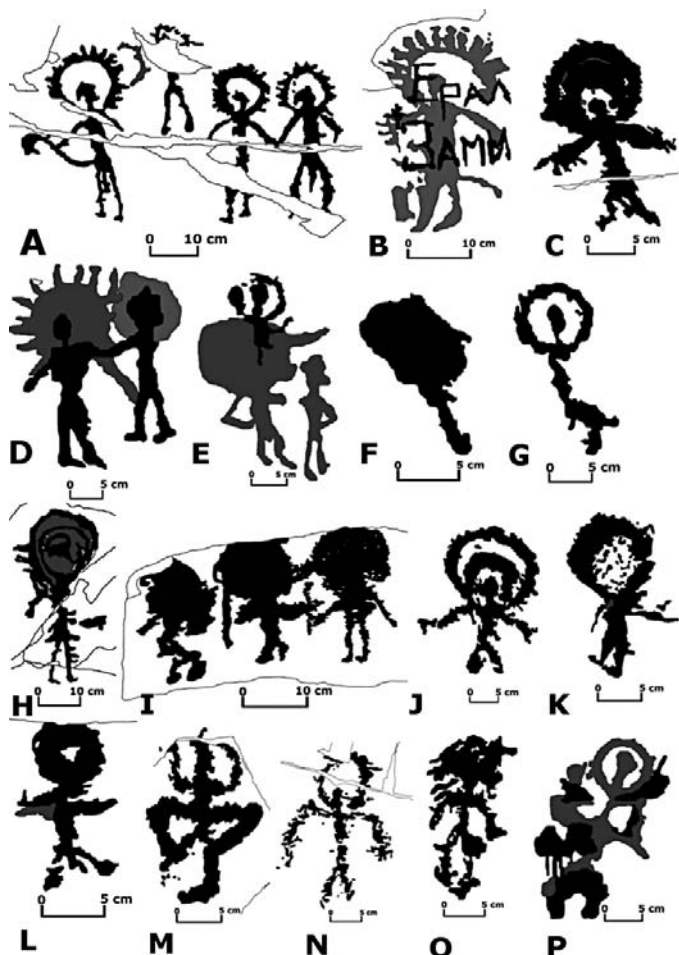


Fig. 4. Hommes-soleils, Âge du Bronze. A-N.groupe 1 ; O.groupe 3 ; P.groupe 4.

Fig. 4. Sun-men, Bronze Age: A-N.Group 1; O.Group 3; P.Group 4.

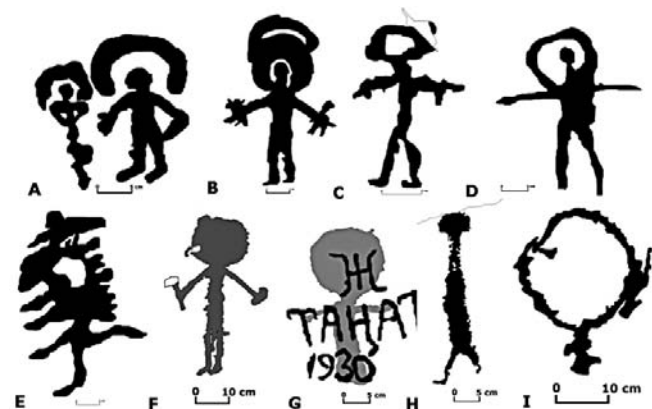


Fig. 5. Hommes-soleils, Âge du Bronze : A-E, H.groupe 8 ; F-G.groupe 6 ; I.groupe 7.

Fig. 5. Sun-men, Bronze Age: A-E, H.Group 8; F-G.Group 6; I.Group 7.

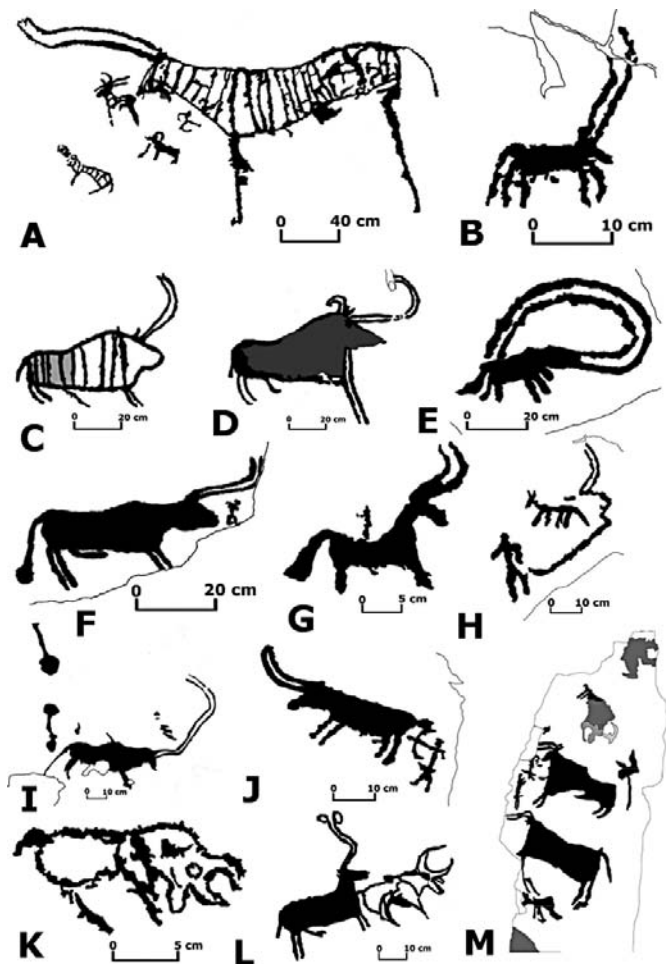


Fig. 6. Taureaux, Âge du Bronze : A-J, L.groupe 7 ; K.groupe 3 ; M.groupe 8.

Fig. 6. Bulls, Bronze age: A-J, L.Group 7; K.Group 3; M.Group 8.

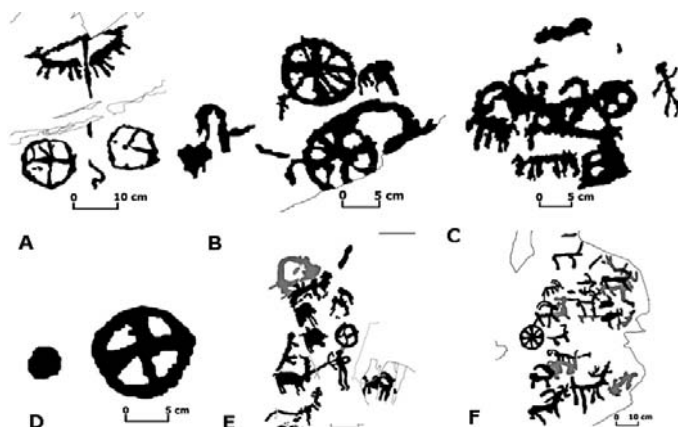


Fig. 7. Chariots et roues, Âge du Bronze : A & D.groupe 5 ; B-C.groupe 7 ; E.groupe 8 ; F.groupe 9.

Fig. 7. Chariots and wheels, Bronze Age: A & D.Group 5; B-C.Group 7; E.Group 8; F.Group 9.

et exceptionnelle d'un char (fig. 14) et une multitude de caprinés du Fer récent. Ce groupe n'a pu être documenté que partiellement, car plusieurs falaises se situent en bordure d'une zone militaire.

Le groupe 3 constitue l'extrémité nord de l'Akkainar et s'étend sur 7 km. La rivière Akkainar prend sa source à l'ouest de ce groupe. Avec 426 panneaux documentés pour approximativement 1 500 dessins, il est le principal groupe du site. Outre de nombreux pétroglyphes des Âges du Bronze et du Fer ancien, il y a également plusieurs caprinés du Fer récent, ainsi que des dessins de l'époque turque et deux inscriptions arabo-kazakhes. Nous y avons également découvert un homme-soleil (fig. 4O).

Le groupe 4 se situe dans le prolongement du groupe 3 dans un axe nord-ouest/sud-est sur 2,5 km le long de l'Akkainar. La zone nord-ouest fut partiellement documentée par A.N. Maryashev et comprend de nombreux taureaux de l'Âge du Bronze. Nous y avons également trouvé un homme-soleil (fig. 4P). La zone sud-est comprend essentiellement des pétroglyphes de l'époque turque, mais elle fut partiellement endommagée par des inscriptions à la peinture servant à commémorer dans les années 1960-1980 la fin du service militaire des bergers de la région. De ce fait, nous n'avons pu documenter l'ensemble du groupe, mais avons toutefois relevé 93 panneaux pour 382 pétroglyphes.

Le groupe 5 s'étend sur 2,5 km le long de l'Akkainar. Les roches des falaises sont souvent de mauvaise qualité et on n'y retrouve que 47 panneaux pour 130 dessins, dont un chariot de l'Âge du Bronze (fig. 7A). Les autres pétroglyphes sont majoritairement des caprinés du Fer récent.

Le groupe 6 est situé au sud de la région sur une longueur de 3 km. Il fut partiellement documenté par A.N. Maryashev et comprend de nombreux panneaux de l'Âge du Bronze, essentiellement des taureaux et des chameaux, ainsi que deux hommes-soleils (fig. 5F-G). Nous y avons relevé 105 panneaux pour près de 350 dessins.

Le groupe 7 constitue la bordure sud du site et s'étend sur 5,5 km. Sur les 238 panneaux pour près de 850 dessins, il y a la représentation exceptionnellement grande d'un taureau (fig. 6A) de l'Âge du Bronze moyen, plusieurs taureaux du Bronze récent, ainsi que de nombreux panneaux de l'époque turque.

Le groupe 8 commence au confluent de l'Akkainar avec son affluent du groupe 7 et s'étend sur 5,5 km jusqu'à la ville de Gorny. Il y a 166 panneaux pour plus de 400 dessins, dont six, voire sept hommes-soleils (fig. 5A-E, 5H). En outre, deux inscriptions de l'époque dzoungare sont associées à un panneau avec quatre hommes-soleils. De nombreuses falaises y ont été détruites par des carrières.

great number of caprines from the Later Iron Age. This group could only be partially documented, because several cliffs are on the edge of a military zone.

***Group 3** constitutes the northern extremity of the Akkainar and extends over 7km. The source of the River Akkainar is to the west of this group. With 426 panels documented for approximately 1,500 drawings, it is the principal group on the site. Apart from the numerous petroglyphs of the Bronze and Early Iron Ages, there are also several caprines from the Late Iron Age, as well as drawings from the Turkish era and two Arab-Kazakh inscriptions. We also found one sun-man (Fig. 4O).*

***Group 4** is situated in the prolongation of Group 3 in a north-west/south-east axis over 2.5km along the Akkainar. The north-western zone was partially documented by A.N. Maryashev and it includes numerous Bronze Age bulls. We also found one sun-man (Fig. 4.P). The south-east zone essentially includes Turkish-era petroglyphs, but it was partially damaged by painted inscriptions commemorating the end of military service for the shepherds of the region in the 1960-1980 period. Because of this, we were not able to document the whole of the group, but even so we inventoried 93 panels with 382 petroglyphs.*

***Group 5** stretches along 2.5km of the Akkainar. The quality of the cliff rocks is often poor and so there only are 47 panels with 130 drawings to be found, including a Bronze Age chariot (Fig. 7A). Other petroglyphs are mainly caprines from the Late Iron Age.*

***Group 6** is in the south of the region over a length of some 3km. It was partially documented by A.N. Maryashev and it contains numerous Bronze Age panels, essentially bulls and camels, as well as two sun-men (Fig. 5F-G). We inventoried 105 panels with nearly 350 drawings.*

***Group 7** constitutes the southern border of the site and stretches over 5.5km. Among the 238 panels for nearly 850 drawings, we have noticed an exceptionally large representation of a bull (Fig. 6A) from the Middle Bronze Age, several Later Bronze Age bulls, as well as numerous panels from the Turkish era.*

***Group 8** starts at the confluence of the Akkainar with its tributary from Group 7 and extends over 5.5km as far as the town of Gorny. There are 166 panels for over 400 drawings, including six, or perhaps seven, sun-men (Fig. 5A-E, 5H). Additionally, Dzoungar era inscriptions are associated with a panel with four sun-men. Numerous cliffs have been destroyed by quarrying.*



Fig. 8. Deux hommes s'affrontant, Âge du Bronze, groupe 1 (17 x 20 cm).

Fig. 8. Two men clashing, Bronze Age, Group 1 (17cm x 20cm).



Fig. 9. Archer tuant un géant, Âge du Bronze, groupe 7 (géant : 9 x 24 cm).

Fig. 9. Archer killing a giant, Bronze Age, Group 7 (giant: 9cm x 24cm).

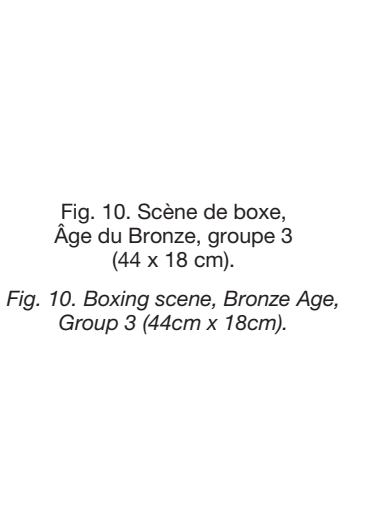


Fig. 10. Scène de boxe, Âge du Bronze, groupe 3 (44 x 18 cm).

Fig. 10. Boxing scene, Bronze Age, Group 3 (44cm x 18cm).

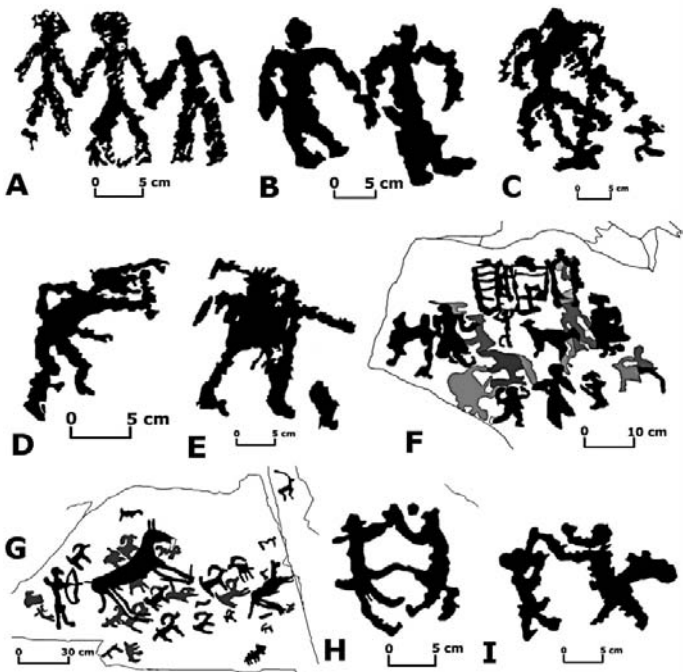


Fig. 11. Anthropomorphes, Âge du Bronze : A-G.groupe 7 ; H-I.groupe 4.

Fig. 11. Anthropomorphs, Bronze Age: A-G.Group 7; H-I.Group 4.



Fig. 12. Capriné et chameau, Âge du Fer ancien, groupe 2 (chameau : 20 x 17 cm).

Fig. 12. Caprine and camel, Early Iron Age, Group 2 (camel: 20cm x 17cm).

Le groupe 9 s'étend sur 2 km sur les dernières falaises de l'Akkainar avant que ce ruisseau ne s'assèche dans la steppe. Parmi les 209 panneaux (soit plus de 400 dessins), on ne retrouve que quelques pétroglyphes de l'Âge du Bronze et du Fer ancien, la majorité des représentations étant des caprinés du Fer récent. Ce site a été partiellement détruit par des carrières et par la construction d'une retenue d'eau.

Thématique et datation

Pour l'**Âge du Bronze**, le site se révèle exceptionnel par la présence de 31 hommes-soleils (fig. 3-5). Jusqu'à présent, Tamgaly était le principal site d'hommes-soleils au Kazakhstan avec 28 exemplaires (Hermann *et al.* 2014a, p. 8), tandis que Kulzhabasy n'en compte que six (Hermann & Zheleznyakov 2012, p. 11). Ces hommes-soleils sont essentiellement répartis dans le groupe 1 (21 exemplaires) et dans le groupe 8 (6 exemplaires). En outre, deux autres dessins pourraient être considérés comme des hommes-soleils, à moins qu'il ne s'agisse simplement d'un anthropomorphe avec une tête disproportionnée (fig. 5H) et d'un miroir (fig. 5I).

Ce motif présente deux types distincts : d'une part, les hommes-soleils proprement dits avec la tête rayonnante (fig. 4A-B, D) et ceux dont la tête est constituée ou surmontée de cercles concentriques (fig. 4H, 4J), d'autre part les hommes-lunes dont la tête semble surmontée de l'astre lunaire (fig. 5A-B ; voir également Hermann *et al.* 2014a, p. 8). Le type « homme-soleil » se retrouve plutôt dans le groupe 1, tandis que le type « homme-lune » est présent dans le groupe 8. Tout comme à Tamgaly, on retrouve un homme-soleil surmontant un taureau.

Il est fréquent que trois ou quatre hommes-soleils soient associés sur le même panneau. Dans ce cas, le panneau sera visible de loin. En revanche, plusieurs hommes-soleils sont partiellement dissimulés au premier regard. Ils sont majoritairement orientés vers l'ouest (à 20 reprises), parfois vers le sud (9 cas) et très rarement vers l'est et le nord. Le plus grand mesure 31 x 47 cm (fig. 5F). Généralement, ils ont 15-20 cm de large pour 25-30 cm de haut.

Le bestiaire est majoritairement constitué de taureaux, mais également de chevaux, de chameaux, de cervidés et de loups. Les taureaux du Bronze moyen sont semblables stylistiquement à ceux de Kulzhabasy (fig. 6A, 6C) et ceux du Bronze récent à ceux de Tamgaly (fig. 6F, 6J). Cependant, cette région a également son propre style, avec des cornes distordues (fig. 6E, 6I, 6L), une simple esquisse de la tête (fig. 6H) ou encore des cornes vues de face et non de profil (fig. 6K-L). Les taureaux sont souvent isolés, parfois avec des adorants (fig. 6M) et quelques fois chassés (fig. 6J). Certains taureaux sont associés à des symboles solaires (fig. 6I), à moins que ce ne soit leurs cornes qui se transforment pour évoquer ce genre de signe (fig. 6L). En outre, signalons la découverte d'un taureau, dont les dimensions (280 x 168 cm) font de cet exemplaire le plus grand pétroglyphe d'Asie centrale (fig. 6A).

Notons également la présence d'animaux rarement représentés dans l'art rupestre du Kazakhstan, comme des oiseaux (perdrix), des sangliers, un renard et un lièvre. À ce jour, aucun autre exemplaire de renard n'est connu, tandis que la seule représentation de lièvre documentée se trouve à Kulzhabasy.

Tout comme à Tamgaly, cette région se révèle pauvre en représentation de chariots (fig. 7). Outre trois exemplaires, il existe trois panneaux avec des roues isolées.

Group 9 extends over 2km on the last cliffs of the Akkainar before the stream runs dry in the steppe. Among the 209 panels (over 400 drawings), there are only a few petroglyphs from the Bronze and Early Iron Ages, the majority of the representations being caprines from the Late Iron Age. This site has been partially destroyed by quarries and by the construction of a reservoir.

Thematic and dating

The site is exceptional regarding the **Bronze Age** because of the presence of 31 sun-men (Fig. 3-5). Until now, Tamgaly had been the principal sun-men site in Kazakhstan with 28 examples (Hermann *et al.* 2014a: 8), whilst Kulzhabasy only had six (Hermann & Zheleznyakov 2012: 11). These sun-men are essentially to be found in Group 1 (21 examples) and Group 8 (6 examples). Additionally, two other drawings could be considered as sun-men, unless they could simply be an anthropomorph with an over-large head (Fig. 5H) and a mirror (Fig. 5I).

This motif has two distinct types: first, actual sun-men with a radiating head (Fig. 4A-B, 4D) and those where the head is made up of or topped by concentric circles (Fig. 4H, 4J); then, there are also moon-men whose head seems to be surmounted by the moon (Fig. 5A-B, see also Hermann *et al.* 2014: 8). The "sun-man" type is more frequent in Group 1, while the "moon-man" is present in Group 8. Just as at Tamgaly, there is an image of a sun-man surmounting a bull.

Frequently, three or four sun-men are associated on the same panel. In this case, the panel is visible from a distance. However, several sun-men are far less conspicuous. They are mostly orientated westwards (20 of them), sometimes towards the south (9 cases) and very rarely towards the west and the north. The biggest one measures 31cm x 47cm (Fig. 5F). Generally, they are 15cm-20cm wide and 25cm-30cm tall.

The bestiary is mainly constituted of bulls, but also of horses, camels, cervids and wolves. The Middle Bronze Age bulls are stylistically similar to those of Kulzhabasy (Fig. 6A, 6C) and those of the Late Bronze Age to those at Tamgaly (Fig. 6F, 6J). However, this region also has its own style, with distorted horns (Fig. 6E, 6I, 6L), a simple sketch for the head (Fig. 6H) or again horns seen face-on and not in profile (Fig. 6K-L). The bulls are often isolated, sometimes accompanied by worshippers (Fig. 6M) and sometimes hunted (Fig. 6J). Certain bulls are associated with solar symbols (Fig. 6I), unless it is their horns that transform to evoke this type of sign (Fig. 6L). In addition, we should note the discovery of a bull, whose dimensions (280cm x 168cm) make it the largest petroglyph in Central Asia (Fig. 6A).

Also note the presence of animals rarely portrayed in Kazakhstan rock art, like birds (partridge), wild boar, a fox and a hare. Up to now, no example of a fox had been known, while the only representation of a hare documented is at Kulzhabasy.

Just as at Tamgaly, this region is poor in representations of carts (Fig. 7). Apart from three examples of them, there are three panels with isolated wheels.

Fig. 13. Cervidé, Âge du Fer ancien, groupe 1 (14 x 18 cm).

Fig. 13. Cervid, Early iron Age, Group 1 (14cm x 18cm).



Fig. 14. Char tiré par deux chiens/loups, Âge du Fer ancien, groupe 2 (29 x 17 cm).

Fig. 14. Chariot drawn by two dogs/wolves, Early Iron Age, Group 2 (29cm x 17cm).



Fig. 15. Chasse au sanglier, Époque turque, groupe 4 (67 x 40 cm).

Fig. 15. Wild boar hunt, Turkish era, Group 4 (67cm x 40 cm).

Parmi les anthropomorphes (fig. 11), plusieurs couples et adorants ont été documentés, ainsi que plusieurs scènes de « guerre », ce dernier thème étant absent de Tamgaly et de Kulzhabasy. Ainsi, nous pouvons voir deux anthropomorphes s'affronter avec ce qui ressemble à un casse-tête (fig. 8), un individu tuer à l'arc un géant (fig. 9), une double scène de boxe (fig. 10), thème jusqu'à présent inconnu au Kazakhstan. En revanche, aucune représentation d'arme isolée n'existe, contrairement à Kulzhabasy, même s'il est vrai que ce thème est très rare en Asie centrale.

Les scènes érotiques et les labyrinthes sont les autres sujets absents de l'Akkainar, alors qu'ils sont présents à Kulzhabasy et à Tamgaly. En revanche, on y retrouve une scène de parturiente (fig. 11C), semblable à ce qui est connu à Tamgaly.

Plusieurs panneaux présentent également des cupules, alors qu'il n'en existe que de très rares exemplaires au Kazakhstan. Une roche comporte ainsi 65 cupules.

Pour l'**Âge du Fer ancien**, le bestiaire est composé de nombreux camélidés, soit montés soit en caravane, parfois représentés dans le style scythe animalier de l'Altaï (fig. 12). En outre, on retrouve de nombreuses scènes de chasse au cerf et aux caprinés. Certains cerfs sont eux aussi typiques de l'art saka (fig. 13), alors que ce style est très peu présent dans le sud du Kazakhstan, même si on le retrouve notamment à Degeres (Hermann *et al.* 2014b, p. 17). Dès cette époque, il semble qu'un véritable culte soit voué aux caprinés, puisque les représentations d'adorants avec ces animaux ne sont pas rares. De plus, plusieurs caprinés de très grandes dimensions (plus d'1 m) furent placés sur des surfaces visibles de loin, que l'on pourrait qualifier d'autels. En revanche, le taureau disparaît du bestiaire, ainsi que les oiseaux.

Jusqu'à présent, aucune représentation de chariot ou de char ne pouvait être associée à l'époque Saka au Kazakhstan. Or, dans le groupe 2, un pétroglyphe montre un anthropomorphe sur un char tiré par deux loups ou deux chiens (fig. 14). Le mouvement des pattes des animaux ne laisse aucun doute quant à l'attribution chronologique de ce dessin.

Pour l'**Âge du Fer récent**, le thème se réduit à la représentation de caprinés isolés, parfois dans des scènes de chasse. En outre, quelques cerfs peuvent également être attribués à cette époque. Ces dessins fortement stylisés se retrouvent dans tous les groupes, mais constituent près de 90 % des figures des groupes 5 et 9.

À l'**époque turque**, on retrouve de nombreux archers, notamment dans des scènes de chasse (fig. 15), ainsi que des porte-étendards et des signes claniques nommés *tamga*. Les panneaux sont souvent des palimpsestes et montrent des traces de rénovation des pétroglyphes de l'Âge du Fer. Les chameaux réapparaissent en grand nombre, ainsi que quelques félins et quelques scènes de chasse au cervidé, au capriné, au sanglier et à la perdrix. Tout comme à Kulzhabasy et à Tamgaly, les pétroglyphes de cette époque sont limités. Ils sont essentiellement présents dans les groupes 3, 4 et 7.

De l'**époque dzoungare** (XVII^e-XVIII^e siècles) datent quatre inscriptions bouddhiques dans le groupe 8, à proximité des panneaux avec des hommes-soleils. Il s'agit ici de l'inscription traditionnelle « om mani padme hum » (« O quelle magnifique fleur de lotus »), présente également à Tamgaly. Trois furent rédigées en alphabet tibétain, tandis que la quatrième l'était en alphabet dzoungar.

Among the anthropomorphs (Fig. 11), several couples and worshippers have been documented, as well as several "war" scenes, this latter theme being absent at Tamgaly and Kulzhabasy. Thus, we can see two anthropomorphs clashing with what resembles a mallet (Fig. 8), an individual killing a giant with a bow (Fig. 9), a double boxing scene (Fig. 10), a theme until now unknown in Kazakhstan. On the other hand, no representation of an isolated weapon exists, contrary to what is known at Kulzhabasy, even if it is true that this theme remains very rare in Central Asia.

Erotic scenes and labyrinths are also absent at Akkainar, while being present at Kulzhabasy and Tamgaly. However, there is a birth scene (Fig. 11C), similar to that known at Tamgaly.

Several panels also show cup-marks, while there are only rare examples in Kazakhstan. Thus one rock has 65 cupules.

*For the **Early Iron Age** the bestiary consists of numerous camelids, either mounted or in caravan, sometimes represented in the Altaï Scythian Animal style (Fig. 12). Additionally, there are numerous stag and caprine hunting scenes. Certain stags are also typical of Saka art (Fig. 13), while this style is very little present in the south of Kazakhstan, even if we do find it at Degeres (Hermann *et al.* 2014b: 17). From this period, a veritable cult seems to have been devoted to caprines, as representations of worshippers with these animals are not uncommon. In addition, several very large caprine representations (over 1m long) were placed on surfaces visible from a distance, that one could qualify as altars. However, the bull, as well as birds, disappears from the bestiary.*

Up to now, no image of a cart or chariot could be associated with the Saka era in Kazakhstan. However, in Group 2, a petroglyph shows an anthropomorph on a chariot pulled by two wolves or two dogs (Fig. 14). The movement of the animals' legs leaves no doubt as to the chronological attribution of the drawing.

*For the **Late Iron Age**, the theme is reduced to representations of isolated caprines, sometimes in hunting scenes. Additionally, some stags can also be attributed to this period. These strongly stylized drawings can be found in all groups, but they constitute nearly 90% of the figures of groups 5 and 9.*

*In the **Turkish period**, there are numerous archers, notably in hunting scenes (Fig. 15), as well as standard bearers and clan signs called tamga. The panels are often palimpsests and show traces of renovation of Iron Age petroglyphs. The camels reappear in large numbers, as well as some felines and several hunting scenes concerning cervids, caprines, wild boar and partridges. Just as at Kulzhabasy and Tamgaly, petroglyphs from this period are limited. They are essentially present in Groups 3, 4 and 7.*

*There are four Buddhist inscriptions from the **Dzoungar period** (XVII-XVIII Centuries) in Group 8, near the panels with sun-men. They concern the traditional inscription "om mani padme hum" ("Oh magnificent lotus flower"), also present at Tamgaly. Three are in the Tibetan alphabet, while the fourth is written in Dzoungar.*

Pour l'époque kazakhe (XIX^e siècle), on retrouve trois inscriptions arabes et plusieurs représentations de chevaux et de caprinés.

Du XX^e siècle datent de nombreuses inscriptions en alphabet cyrillique, ainsi que plusieurs représentations de femmes nues, des croix orthodoxes, des tulipes (emblème des pasteurs kirghizes travaillant dans la région), ainsi qu'un portrait de Lénine.

Conclusion

Les pétroglyphes découverts au cours de ces dernières années montrent que l'Akkainar fut un point de rencontre des styles de Tamgaly et de Kulzhabasy, et fut donc une zone de migration entre ces deux sites, ce que nous révélait déjà la topographie de la région, étant donné que le seul axe avec des points d'eau suffisants pour les humains et leurs troupeaux entre Tamgaly et Kulzhabasy passe par l'Akkainar. Cette région, extrêmement riche en pétroglyphes, aussi bien par leur quantité que par leur qualité, mais également par leur diversité thématique et chronologique, ne bénéficie à l'heure actuelle d'aucune protection, alors qu'elle est aussi importante que Tamgaly par ses représentations d'hommes-soleils et par son culte du taureau de l'Âge du Bronze.

From the **Kazakh era** are three Arab inscriptions and several representations of horses and caprines.

From the **XXth Century** there are numerous inscriptions in the Cyrillic alphabet, as well as several representations of nude women, orthodox crosses, tulips (an emblem of Kirghiz pastoralists working in the region), as well as a portrait of Lenin.

Conclusion

The petroglyphs discovered over the last few years show that the Akkainar was a meeting point for the Tamgaly and Kulzhabasy styles, and was therefore a migration zone between these two sites, which the region's topography had already revealed, given that the only axis of passage between Tamgaly and Kulzhabasy with water sources sufficient for humans and their flocks and herds passes by the Akkainar. This region, extremely rich in petroglyphs, both in quantity and quality, but equally in their thematic and chronological diversity, is at present completely unprotected, even though it is as important as Tamgaly with its Bronze Age representations of sun-men and bull cult.

Luc HERMANN

Les Closures, 6 B-4970 Stavelot Belgique – lhermann2@hotmail.com

BIBLIOGRAPHIE

- BAIPAKOV K.M. & MARYASHEV A.N., 2009. — *Petroglyphy Ak-Kainara*. Almaty.
- HERMANN L. & ZHELEZNYAKOV B., 2012. — *The petroglyphs of Kulzhabasy in Kazakhstan*. Paris: BOD.
- HERMANN L., ZHELEZNYAKOV B., ALIMKULOV E.B., 2014a. — Nouvelles découvertes à Tamgaly, Kazakhstan. *INORA*, 70, p. 7-13.
- HERMANN L., ZHELEZNYAKOV B., ZHANKO A., 2014b. — Le site d'art rupestre de Degeres (oblys d'Almaty) au Kazakhstan. *INORA*, 70, p. 13-17.
- ROGOZHINSKY A.E., 2009. — Naskalnye izobrazheniya « solntsegolovych » iz Tamgaly v kontekste izobrazhitelnykh traditsii bronzovogo veka Kazachstana i srednei Azii. In *Materialy i issledovaniya po archeologii Kyrgyzstana 4*, Bishkek, p. 53-65.
- ROGOZHINSKY A.E., 2011. — *Petroglyphs within the archaeological landscape of Tamgaly*. Almaty.

LES GRAVURES RUPESTRES DE NAGHSH-I RUSTAM, IRAN

Introduction

Dans la province de Fars, 6 km environ au nord de Persépolis, des vestiges archéologiques du Mont Hossein, connu comme Naghsh-i Rostam – d'après *Rustam-e Dastan*, héros mythique de l'Iran (Tavangarzamin 2006, p. 81), marquent l'importance des lieux depuis les temps anciens. Les vestiges de trois périodes y sont connus : Élamite, Achéménide et Sassanide. Les œuvres sassanides comprennent aussi plusieurs sculptures sous des tombes achéménides. Ces vestiges splendides ont depuis longtemps attiré la recherche (fig. 1).

De nombreuses gravures rupestres sont cependant restées ignorées, alors que d'autres ont été publiées ailleurs en Iran. L'intérêt des archéologues iraniens pour ces gravures est récent, ce pourquoi elles sont peu connues. Dans cet article nous présentons celles de Naghsh-i Rostam et nous essaierons de déterminer leurs dates respectives.

Arrière-plan de la recherche

De nos jours, les chercheurs iraniens étudient sérieusement l'art rupestre. Bien que nombreux dans tout le

THE PETROGLYPHS OF NAGHSH-I RUSTAM, IRAN

Introduction

In the Fars Province, about 6km north of Persepolis, some archaeological traces on Mount Hossein, known as Naghsh-i Rostam – deriving from the name of Rustam-e Dastan, the mythical hero of Iran (Tavangarzamin 2006: 81)–, indicate the importance of the place since ancient times. There, we know historical remains from three periods: Elamite, Achaemenian and Sasanian. The Sasanian works also include several sculptures under Achaemenian tombs. These splendid ancient remains have attracted research through time (Fig. 1).

Many petroglyphs, however, have so far been ignored although others have been investigated at other places across Iran. The interest of petroglyphs has only recently been recognized by Iranian archaeologists which is why they are still little known. In this paper, we present the Naghsh-i Rostam petroglyphs and we shall try to determine their relative dates.

Research background

Rock art is now seriously studied by Iranian scholars. Although numerous all across our country, the sites